

POLYEUCTE

PERSONNAGES. — FÉLIX, sénateur romain, gouverneur d'Arménie. — BARCINE, fils de Félix. — POLYEUCTE, jeune arménien, adopté par Félix, et frère de Barcine. — NÉARQUE, seigneur arménien, ami de Polyeucte. — SÈVÈRE, chevalier romain, favori de l'empereur Décie. — ALBIN, confident de Félix. — POLYNICE, confident de Barcine. — CLÉON, officier de Félix. — TROIS GARDES.

La scène est à Mésène, dans le palais de Félix.

ACTE PREMIER.

SCÈNE I.

NÉARQUE, POLYEUCTE.

NÉARQUE.

Quoi ! vous qui prétendez aux honneur du baptême,
Un songe vous arrête en ce moment suprême !
Et ce cœur tant de fois dans la guerre éprouvé,
S'alarme d'un péril qu'un enfant a rêvé !

POLYEUCTE.

Je sais ce qu'est un songe, et le peu de croyance
Qu'un homme doit donner à son extravagance,
Qui, d'un amas confus des vapeurs de la nuit,
Forme de vains objets que le réveil détruit.
Mais vous ne sentez pas dans votre âme chrétienne,
Les effets qu'il produit sur une âme payenne ;
Mon frère, sans raison dans la douleur plongé,
Craint et croit déjà voir le coup qu'il a songé ;
J'ai beau le raisonner, j'ai beau, pour le confondre,
Trancher du résolu, le laisser se morfondre,
Il oppose ses pleurs aux desseins que je fais,
Et tâche à m'empêcher de sortir du palais.
Je méprise sa crainte, et je cède à ses larmes ;
Sa peur me fait pitié sans me donner d'alarmes ;
Et mon cœur, attendri sans être intimidé,
N'ose rompre un lien dont il est obsédé.
Le jour fixé, Néarque, est-il si nécessaire,
Qu'il faille être insensible aux alarmes d'un frère ?
Par un peu de remise épargnons son ennui,
Pour faire en plein repos ce qu'il trouble aujourd'hui.

NÉARQUE.

Avez-vous, cependant, une pleine assurance
D'avoir assez de vie ou de persévérance ?
Et Dieu, qui tient votre âme et vos jours dans sa main,
Promet-il à vos vœux de le pouvoir demain ?
Il est toujours tout juste et tout bon ; mais sa grâce